



L'évêque de Carcassonne & Narbonne

Carcassonne, le 12 juin 2023

Chers amis,

Alors que je relis les quelques jours passés parmi vous en visite pastorale, me revient au cœur la figure de la veuve de la salle du trésor croisée dans la liturgie, lors de la messe du samedi : cette femme qui provoque l'émerveillement de Jésus pour son humilité et sa générosité, « car tous ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence » (Mc 12,44). Le visage de cette femme rassemble bien des visages rencontrés au cours de cette semaine. Surtout, je vois dans son visage humble et généreux un certain reflet de celui de votre paroisse elle-même, telle que vous me l'avez fait découvrir. Je veux d'abord vous remercier de votre accueil joyeux et fraternel, et du soin que vous avez mis à préparer cette visite, me permettant de ressentir devant votre communauté quelque chose de l'admiration de Jésus face à la veuve du Temple.

Entre mer et montagne, vous m'avez fait sillonner le massif de la Clape autour duquel s'articule votre paroisse. J'ai pu arpenter un peu du littoral à partir du port de Narbonne-plage, et marcher à travers quelques pieds de vignes entre Salles et Fleury. Chez vous comme partout dans l'Aude, la géographie et l'Histoire font beaucoup dans la forte identité de votre communauté. Mais plus encore que la nature, ce sont les hommes et les femmes, évidemment, qui font la réalité d'un territoire. C'est pourquoi j'ai été heureux d'entendre certains viticulteurs me parler de cette culture d'excellence qui caractérise le vin de la Clape depuis l'antiquité romaine, comme d'échanger avec plusieurs élus locaux sur les enjeux et les difficultés qu'ils rencontrent dans leur charge. Je reste aussi marqué par la belle présentation du projet expérimental de l'orgue de Coursan, et plus encore par la découverte de Bertrand lui-même et de sa curiosité tous azimuts, de l'horlogerie à la chirurgie cardiaque en passant par la musique ou l'aéronautique ! Je garde encore en mémoire les sourires et les confidences recueillis en une vingtaine de rencontres, brèves mais marquantes, parmi les habitants de la résidence Laetitia de Coursan, avec une mention spéciale pour Jeanne dans la vigueur de ses 103 ans. Et comment ne pas évoquer bien-sûr la joie de Bianca au moment de recevoir la confirmation samedi matin à Salles d'Aude ? Mon but n'est pas ici d'organiser en une galerie de portraits exhaustive toutes les rencontres de cette semaine, mais simplement d'en souligner la beauté.

À travers ces rencontres, c'est le visage même de votre paroisse que vous avez voulu me faire découvrir. J'ai admiré l'implication très généreuse et l'amour de l'Eglise de celles et ceux qui la font vivre. J'ai entendu votre attachement à une paroisse à taille humaine, sans doute plus que d'autres dans le diocèse. J'ai perçu également le beau climat de confiance et d'estime mutuelle qui vous uni au père Aimé-Césaire, votre curé. J'ai noté bien-sûr aussi les signes de fragilité et de pauvreté qui vous inquiètent : le vieillissement des personnes engagées et difficultés à les renouveler, les séquelles de la crise du COVID avec les démobilisations et les changements d'habitudes qui en résultent, ou encore l'éloignement des jeunes. Je souligne tout de même qu'ils ont été bien présents à notre pèlerinage vers Notre-Dame de Liesse.

« Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert » (Dt 8,2) nous a dit le livre de Deutéronome à l'occasion de la messe du dimanche. Ce texte est écrit bien longtemps après la sortie d'Égypte, pour un peuple assez confortablement installé. Et c'est à lui que s'adresse cette mise en garde : « souviens-toi des temps difficiles », en quelque sorte « souviens-toi d'avoir faim » ! Ce rappel spirituel vaut pour nous également : il ne s'agit pas de vouloir effacer toute trace de la crise du COVID, et plus largement de rêver de voir se résoudre toutes nos pauvretés : il s'agit d'accepter joyeusement d'être pauvre, et d'en faire le cœur même de notre offrande à Dieu, à l'image de la veuve du Temple. Pour continuer à porter la mission de l'Église dans votre territoire dans cet esprit d'humble confiance, j'attire votre attention plus particulièrement sur 3 défis concrets qui me sont apparus au cours de ces quelques jours parmi vous :

- Le premier défi consiste à penser à frais nouveaux la présence et le ministère du prêtre dans votre paroisse. Avec Saint-Vincent-en-Narbonnais, et Notre-Dame-des-Monts-de-la-Haute-Vallée, vous partagez la particularité de ne plus avoir de prêtre résident sur votre territoire paroissial. Cela ne veut évidemment pas dire que vous soyez appelé à devenir une paroisse sans prêtre. Vous m'avez au contraire dit votre besoin de stabilité dans la relation pastorale avec votre curé actuel, après une série de changements rapides. Dans bien des paroisses de notre diocèse, la présence du prêtre à domicile, parce qu'elle semble aller de soi, masque une réflexion pourtant nécessaire partout, et pour laquelle vous pouvez donc jouer un rôle de précurseur : comment situer au mieux la place du prêtre dans la vie paroissiale, au-delà de la liturgie ? Quels seraient ses modes de présence prioritaire ? Auprès de quel public ? Selon quelle organisation pratique ? Est-il encore utile qu'il tienne une permanence fixe, et si oui, dans quel lieu ? etc... Il s'agit là, vous l'aurez bien compris, d'une réflexion qualitative avant d'être quantitative. Je vous encourage à la mener en dialogue particulier avec Saint-Vincent-en-Narbonnais, puisqu'il s'agit de votre paroisse « jumelle » sur ce point.
- Le deuxième défi porte sur les synergies et les collaborations pastorales avec l'ensemble du territoire narbonnais. Lors de nos échanges, vous avez soulevé la question de la pertinence du rattachement de Narbonne-plage à votre paroisse plutôt qu'à celle de Sainte-Croix-en-Narbonnais. Je vous ai dit que je n'envisage pas d'ouvrir dans l'immédiat un nouveau chantier diocésain de réorganisation territoriale, mais je suis ouvert à tel ou tel ajustement local qui serait nécessaire. Cependant, la question qui me semble première est celle des collaborations entre paroisses voisines. Au sein du territoire narbonnais, l'avenir n'est pas à la mise en place de « paroisse-dortoirs », comme on parle de « villes-dortoirs » en périphérie des grandes villes, c'est-à-dire de paroisses dont les ressources humaines et la vitalité seraient peu à peu aspirées vers le centre de Narbonne. Mais à l'inverse, il me semble illusoire de rêver au maintien de paroisses auto-suffisantes, capable d'assumer à domicile toute la vie pastorale pour tous les âges et toutes les situations de vie. Entre ces deux schémas extrêmes, il faut donc avancer dans le développement des collaborations possibles : est-ce en matière d'aumônerie, de catéchuménat, de préparation au mariage, de formation des adultes... ? Et en collaborant comment ? C'est à vous de le déterminer. Je vous encourage donc à poursuivre ce chantier entre vous, et avec les paroisses voisines.
- Je veux mentionner également le défi de la pastorale d'été, qui a été peu évoquée en tant que telle lors de ma visite, et qui pourtant tient une place majeure dans la responsabilité missionnaire de votre paroisse. Pour quelques jours ou quelques semaines, des dizaines de milliers de vacanciers séjournent entre Fleury et Narbonne-plage. Je sais les efforts que vous faites pour adapter la vie liturgique à cette situation. Mais au-delà de la question des messes, quel témoignage de foi peut-il être donné à ces visiteurs ? Quelle animation spécifique faut-il inventer ? À qui faut-il faire appel pour la porter avec vous ? Voilà des questions à travailler bien-sûr avec les autres paroisses du littoral qui partagent ce défi missionnaire.

Je souligne d'un mot encore le dossier immobilier, qui n'est pas du même ordre que ce qui précède, mais qui constitue un réel enjeu pour votre paroisse : comme vous avez su le faire utilement pour le presbytère d'Armissan, je vous invite à avancer aussi sur la question du devenir du presbytère de Coursan, et sur les projets d'aménagement autour de la chapelle de Narbonne-plage. Ces questions sont importantes, tant pour la stabilité financière que pour la capacité missionnaire de votre paroisse. Il ne faut donc pas les laisser en sommeil.

Bien d'autres sujets vous préoccupent certainement, sans doute plus quotidiens. Si je mets l'accent sur ces trois défis, c'est parce qu'ils me paraissent particulièrement structurants pour votre communauté. Je vous dis ma confiance dans votre capacité à les relever. Dans quelques mois, l'hiver prochain, je serai heureux de reprendre date pour vous retrouver et échanger avec vous sur vos différents chantiers en cours.

Je vous redis ma gratitude pour ces jours partagés, et vous assure de ma prière fraternelle pour chacun de vous, et pour toute votre communauté.



A handwritten signature in black ink, consisting of several fluid, overlapping strokes. A small plus sign (+) is visible to the left of the main signature.

✠ Bruno VALENTIN
Évêque de Carcassonne & Narbonne